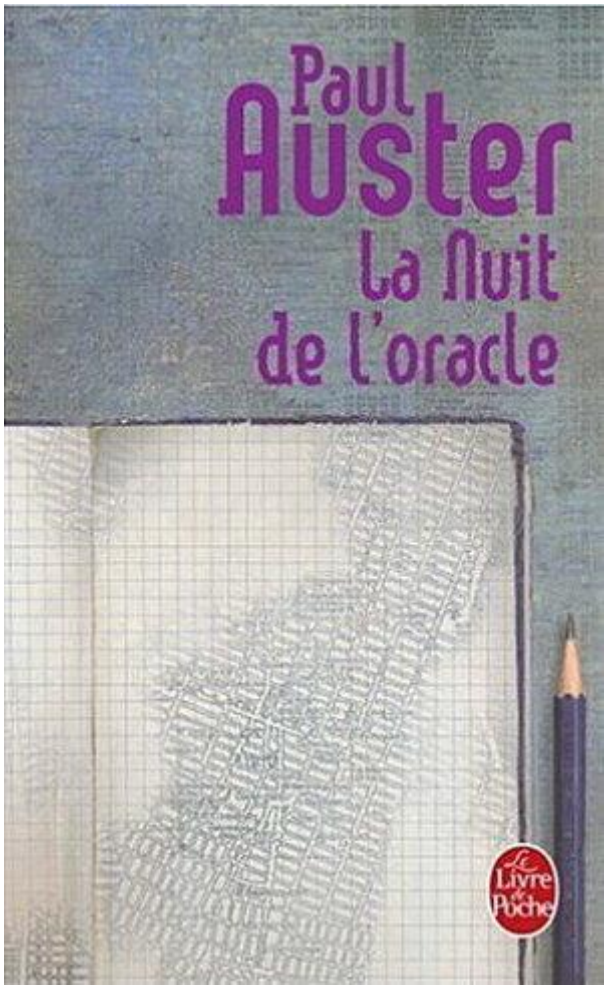
La Nuit de l’oracle de Paul Auster (Le Livre de Poche - 2007)



A l’occasion d’un article à propos d’un livre on essaie toujours de résumer un tant soit peu l’histoire.

Mais quand un roman, à l’instar de cette *Nuit de l’oracle*, en contient plus d’une dizaine, c’est peine perdue et finalement pas essentiel. Le procédé de narration polyphonique est ici poussé à son maximum : Le héros, *Sidney Orr*, au hasard un écrivain new-yorkais, rencontre des personnages qui lui racontent des histoires qui s’incluent à merveille dans le texte principal et qui appellent tour à tour d’autres personnages, d’autres lieux, le tout explicité par un **Auster**qui multiplie longues notes et clins d’oeil à tiroirs... *Sid* écrit lui-même un livre que le narrateur présente, toutes ces lignes s’imbriquent pour donner au lecteur l’impression quasi-évidente d’être au beau milieu d’une toile dont l’auteur aurait conçu l’architecture tordue et inévitable, jusqu’au dernier soubresaut du récit, l’impression d’avoir été joué est flagrante. Un travail incroyable de la part d’un immense auteur. Le livre est ici ramené à sa fonction de tueur d’ennui, ce livre se dévore sans que la pendule n’ait le temps de donner l’heure, notion qui n’existe plus, fixée elle aussi sur une toile tendue, bruit des aiguilles aspiré, seules les pensées, les questions défont le cocon, qui pourra donc s’en sortir ?

280 pages, 6.50 €

ISBN : 9782253111238

© GED Ω - 28/12 2009

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.